

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président
Phone Main 3487
Bureaux: 520 rue Conti, entre De-
catur et Chartres.

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Philip Hest vs. Alfred Mich...
George Lumber Co. réclamation, 867-13;
M. L. Lee, demande un tuteur; Henry G.
Dosey vs. ses créanciers, demande de répit;
The American National Insurance Co. de Gal-
veston, Texas, réclamation, 862; The Western
Union Telegraph, réclamation; Mme Adèle Caroline
Guthrie vs. Moses H. Saal, pour accepter un
tuteur; Mme Augusta Fossler vs. James Hovey,
pour des hérités, 85,181,80; T. M. Balaue vs.
Louis Albert Poulard, pour un hérité, 850.

La fête des "Buzzards".
Les "Jefferson City Buzzards" club
social très populaire du sixième
district donneront demain soir une
fête en plein air sur la pelouse de leur
local, No. 5215 rue Annunciation, et sur
le terrain avoisinant appartenant à M.
J. N. Jackson. Cet événement sera un
des plus brillants dans les annales du
Club s'il faut en juger d'après les pré-
paratifs des comités adjoints de
dames et de messieurs qui s'occupent
du programme. Les recettes seront
versées à la caisse de secours de
l'Hôpital de la Charité sous le patronage
de "Chif". Voici les noms des
membres des comités:
Mmes J. Bertsch, V. Jacob, A. Dan-
ser, E. Baye, F. Vasterling, A. Ed-
ler, C. Eierman, H. de Fraités, J. M.
Keenan, C. F. Reeder, J. Sambaas, A.
Haas, Wild, J. Keiser; MM. J. M. Kea-
nan, R. J. Williams, W. H. Simpson, C.
Edler, J. Bertsch, G. Edler, J. Ebbe, S.
Simpson, J. C. Marks, M. C. Luft, C.
Froeman, A. Riech, H. de Fraités, V.
Jacob, J. Keiser.

Chronique
de la Ville
Bureau de l'Etat Civil
Naisances.
Mme Alex Brunick, une fille.
Mme John Bouché, un garçon.
Mme Frank Carson, un garçon.
Mme Frank Guadagno, un garçon.
Mme William William Galderia, un garçon.
Mme Robert Jensen, une fille.
Mme Stephen Pool, une fille.
Mme Gus Richardson, une fille.
Mme Paul Vignes, un garçon.

LA ROUGEAUDE
Par
FRANCE D'ORVALLE
(Suite.)
— J'avais pensé que Juliet était
venu le chercher de la part de Lu-
cien.
— Oh! non... la dernière fois que
j'ai parlé à M. de Noyes, c'était en vo-
tre présence.
— Et, tout de suite, Mlle de Murel ra-
conta une partie des événements qui
s'étaient déroulés dans la nuit.
— A mesure qu'elle parlait, le visage
de son père se contractait.
— Il ne l'interrompait plus... il l'écou-
tait avec une attention soutenue.
— Par moment, un léger frissonnement
la secouait et, lorsque sa fille fit allu-
sion à la Rougeaude, ses yeux semblaient
venir vaciller dans leurs orbites.

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Philip Hest vs. Alfred Mich...
George Lumber Co. réclamation, 867-13;
M. L. Lee, demande un tuteur; Henry G.
Dosey vs. ses créanciers, demande de répit;
The American National Insurance Co. de Gal-
veston, Texas, réclamation, 862; The Western
Union Telegraph, réclamation; Mme Adèle Caroline
Guthrie vs. Moses H. Saal, pour accepter un
tuteur; Mme Augusta Fossler vs. James Hovey,
pour des hérités, 85,181,80; T. M. Balaue vs.
Louis Albert Poulard, pour un hérité, 850.

La fête des "Buzzards".
Les "Jefferson City Buzzards" club
social très populaire du sixième
district donneront demain soir une
fête en plein air sur la pelouse de leur
local, No. 5215 rue Annunciation, et sur
le terrain avoisinant appartenant à M.
J. N. Jackson. Cet événement sera un
des plus brillants dans les annales du
Club s'il faut en juger d'après les pré-
paratifs des comités adjoints de
dames et de messieurs qui s'occupent
du programme. Les recettes seront
versées à la caisse de secours de
l'Hôpital de la Charité sous le patronage
de "Chif". Voici les noms des
membres des comités:
Mmes J. Bertsch, V. Jacob, A. Dan-
ser, E. Baye, F. Vasterling, A. Ed-
ler, C. Eierman, H. de Fraités, J. M.
Keenan, C. F. Reeder, J. Sambaas, A.
Haas, Wild, J. Keiser; MM. J. M. Kea-
nan, R. J. Williams, W. H. Simpson, C.
Edler, J. Bertsch, G. Edler, J. Ebbe, S.
Simpson, J. C. Marks, M. C. Luft, C.
Froeman, A. Riech, H. de Fraités, V.
Jacob, J. Keiser.

A l'orphelinat des Garçons.
Le Cercle de Couture de l'Orphelinat
St. Marie, a tenu sa première réunion
depuis les mois d'été, à la résidence
de Mme Félix Larue. Il y avait beau-
coup de monde à l'assemblée, et c'est
avec plaisir que l'on a constaté l'é-
nergie avec laquelle les membres se
sont remis à l'œuvre, et leur zèle n'a
pas de bornes afin de mener à bonne
fin les travaux de l'année prochaine.
A cause de l'absence de Mme Félix
Larue, présidente, la réunion a été
présidée par Mme Martial Lapeyre.
Les travaux par le Cercle de Couture,
ont été continués tout l'été, et 434 vê-
tements ont été confectionnés par les
membres. Le Cercle a fait un don de
100 dollars pour faire des réparations
à l'asile, qui ont été exécutées par
les garçons de l'institution. Plusieurs
personnes ont été admises
comme membres du Cercle.
CORINNE VILLERF,
secrétaire.

La "Liberty Bell".
Il y a eu une réunion hier matin à
l'Hôtel de Ville, afin de faire les pré-
paratifs nécessaires pour recevoir la
Cloche de la Liberté, qui arrivera en
ville le 19 novembre, et M. W. O. Hart,
de la Société Historique de la Louisi-
ane, a suggéré d'inviter les représen-
tants de l'armée et de la marine des
Etats-Unis, les soldats confédérés, les
membres de l'Artillerie Washington,
les fils et filles de la Révolution
Américaine, etc., à prendre part aux
célébrations. Lorsque la Cloche de la
Liberté a été transportée à la Nou-
velle-Orléans en 1865, elle était ac-
compagnée d'une garde d'honneur. Il
reste plus que deux survivants de
cette garde, le juge E. K. Skinner et O.
E. Pierce. Ils feront partie de la nou-
velle garde d'honneur.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE
LA NOUVELLE-ORLEANS.
No. 5 Commencé le 3 octobre 1915
LA ROUGEAUDE
Par
FRANCE D'ORVALLE
(Suite.)
— J'avais pensé que Juliet était
venu le chercher de la part de Lu-
cien.
— Oh! non... la dernière fois que
j'ai parlé à M. de Noyes, c'était en vo-
tre présence.
— Et, tout de suite, Mlle de Murel ra-
conta une partie des événements qui
s'étaient déroulés dans la nuit.
— A mesure qu'elle parlait, le visage
de son père se contractait.
— Il ne l'interrompait plus... il l'écou-
tait avec une attention soutenue.
— Par moment, un léger frissonnement
la secouait et, lorsque sa fille fit allu-
sion à la Rougeaude, ses yeux semblaient
venir vaciller dans leurs orbites.

LE TAIFR DU SUCRE.
L'impôt sur les importations sera
maintenu — Jubilation des
planteurs sucriers.
Le secrétaire McAdoo ayant annoncé
que le tarif sur le sucre serait indé-
finiment maintenu, a non seulement
jeté la joie parmi les planteurs su-
criers de la Louisiane, mais parmi les
banquiers, et les cercles commerciaux
en général. Les recommandations de
M. McAdoo seront soumises à la pro-
chaine session du congrès. M. Charles
A. Farwell, président de la American
Growers Association a dit: "C'est une
bénédictio pour la Louisiane. Les
planteurs savent aujourd'hui qu'ils
peuvent faire des préparatifs pour
leurs récoltes de cannes, l'année pro-
chaine. Les planteurs de betteraves
de l'Ouest, également, n'auront pas à
vendre leurs produits à un sacrifice;
ils obtiendront un prix raisonnable
pour leur sucre. Les planteurs de la
Louisiane remercient le Président.
Wilson et le Secrétaire McAdoo, de la
bonne nouvelle, car cela leur donne
une année de grâce de plus.

Un arrêt de la Cour d'Appels.
Le Grand Jury Fédéral, au Texas
ayant un examen des accusations dé-
posées contre George B. Lathan, Frank
B. Flood et J. H. Terrell, pour avoir
fait frauduleusement usage de la
malle des Etats-Unis, en expédiant
une réclamation de traitement médical.
Parce que le sténographe de l'Avocat
de District Fédéral, pour le district
Nord du Texas, avait été admis dans la
chambre des délibérations, et pris des
notes des dépositions faites, la Cour
d'Appels de la Cour de Circuit des
Etats-Unis a ordonné que les mises en
accusation présentées par le Grand
Jury, soient annulées.

Mort de W. J. Donnelly.
William F. J. Donnelly, facteur de-
puis 29 ans, à la Nouvelle-Orléans, est
mort hier. M. Donnelly était né le
21 août, 1860, et ne s'était jamais ma-
rié. Il laisse une sœur, trois nièces
et deux neveux. Il appartenait au
Conseil 714, des Chevaliers de Colomb
et à la "Letter Carrier's National As-
sociation". Ses funérailles auront
lieu aujourd'hui à 3 heures 30 de l'après-
midi, à l'église St. François de
Sales.

A la Salle de Police.
L'agent de police Youngblood, a été
mis à l'amende de 15 dollars, pour
avoir refusé d'aller à la demeure du
maire Behrman, le soir de l'ouragan,
par un ordre du surintendant Rey-
nolds. Geo. C. Rubin, policier du troi-
sième precinct, a été expulsé de la po-
lice pour n'avoir pas comparu devant
le surintendant Reynolds, sous l'accu-
sation de désobéissance. Le secré-
taire-opérateur, du douzième precinct,
a été suspendu de ses fonctions pen-
dant 30 jours, pour avoir été en état
d'ivresse.

Le Comus et le Turrialba saufs.
Le vapeur Comus, de la ligne
Southern Pacific, en retard de 8
heures, est arrivé à 4 heures hier
après midi dans notre port. Le "Co-
mus" avait à son bord cinquante pas-
sagers. Le vapeur Turrialba, de la
United Fruit Co., et l'Escondido, de la
ligne Bluefields, sont arrivés dans le
port hier.

A travers la ville
Menus faits — Incidents — Acci-
dents — Les événements
du jour.
Le mois dernier, près de deux mil-
lions de boisseaux de blé ont été ex-
pédiés de notre port, et actuellement
il y a 416,000 boisseaux à bord de plu-
sieurs vapeurs qui quitteront notre
port bientôt.
L'état de Edward Andry, 2113 Nord
des Remparts, qui a été grièvement
brûlé à la figure, au corps et aux
bras, mercredi soir, lors d'une explo-
sion à la "Terminal Oil Company",
s'est beaucoup amélioré. On a l'espoir
de le sauver.

William Kelly, vieillard, mortelle-
ment blessé.
En essayant de traverser la voie-fer-
rée, rue Alvar, à 10 heures hier soir,
William Kelly, 67 ans, 917 Dumaine, a
été renversé par un train du chemin
de fer Public Belt, et a eu le corps
horriblement mutilé. Il est mort une
heure plus tard à l'Hôpital de la Cha-
rité. Il a fallu faire usage de crics
pour retirer le corps de Kelly sous la
roue d'un wagon. Kelly était né en
Irlande, et demeurait avec son épouse
à 917 rue Dumaine. Il vendait des
fruits.

Femme attaquée—assailant puni.
Mme Amelia Keelan, 311 rue New-
ton, a été attaquée à 9 heures hier
matin, coin avenue Jackson et Pryta-
nia, par un Espagnol nommé Ryles
Pascal, demeurant 436 Galienne. Aux
cris poussés par Mme Keelan, Wil-
liam Graff, 708 Valence et Harold Hei-
demann, 2841 Constance, se sont por-
tés à son secours et ont arrêté Pascal,
qui a été mis à l'amende de 20 dol-
lars ou 20 jours de prison. Une ac-
cusation a été déposée contre Pascal
pour voies de fait.

Exposition de Tableaux.
Trente tableaux du fameux peintre
Espagnol, Luis Graner, seront exhibés
à la Société des Arts, de la Nouvelle-
Orléans, la saison prochaine. William
Marchetti de New York, et Martin Birn-
baum de la "Berlin Photograph Com-
pany" exhiberont des peintures à
l'huile.

TEMPERATURE
Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Succes-
sieur de E. & L. Claudel, 918 rue du
Canal, Nouvelle-Orléans, La-
Jeudi 7 Octobre 1915.
Fahrenheit Centigrade
7 heures du matin... 70
19
9 heures du matin... 74
21
11 heures du matin... 74
21
3 p. m. 74
21
6 p. m. 74
21

SUICIDE D'UN INVALIDE.
Wm. T. Jones, de Chicago, trouvé
mort à "Park Row".
Mlle Alice Mouney, 4119 Nord Car-
rollton, a avisé l'agent de Police
Charles H. Marr, du Parc de Ville,
hier, qu'il y avait un homme
qui paraissait mort, sur un banc, près
du Park Row. L'agent se porta sur les
lieux et trouva William T. Jones, de
Chicago, mort, un verre vide à ses
côtés, et une bouteille d'eau gazeuse à
ses pieds. L'odeur du verre indiquait
que Jones s'était suicidé en buvant
de l'acide phénique. On trouva dans
la poche du suicidé la note sui-
vante: "Veuillez aviser mon épouse,
au numéro 2020 rue Canal". — Jones.
Son corps a été réclamé par Mme
Jones, qui a dit que la santé débile de
son mari, l'avait probablement poussé
à se suicider.

Sous les roues d'un train.
William Kelly, vieillard, mortelle-
ment blessé.
En essayant de traverser la voie-fer-
rée, rue Alvar, à 10 heures hier soir,
William Kelly, 67 ans, 917 Dumaine, a
été renversé par un train du chemin
de fer Public Belt, et a eu le corps
horriblement mutilé. Il est mort une
heure plus tard à l'Hôpital de la Cha-
rité. Il a fallu faire usage de crics
pour retirer le corps de Kelly sous la
roue d'un wagon. Kelly était né en
Irlande, et demeurait avec son épouse
à 917 rue Dumaine. Il vendait des
fruits.

Les Français Jugés par un Amé-
ricain.
New-York. — M. Henri Soudam, cor-
respondant du "Brooklyn Daily Eagle",
envoie à son journal des dépêches
relatant ses impressions pendant son sé-
jour au milieu des armées françaises,
dépêches d'où nous extrayons les pas-
sages suivants:
"Le soldat allemand tel que je l'ai vu
dans sa propre tranchée est défilant.
Son allié l'Autrichien est quelquefois
maussade mais toujours plein d'espoir.
Le Turc au moment où j'ai quitté la
péninsule de Gallipoli était épuisé,
confiant et satisfait de lui-même. Au
Havre les Belges que j'ai vu mou-
traient la bravoure désespérée qui
anime les hommes en face d'une chance
perdue. L'Anglais boucle son ceinturon
pour la grande poussée qui se produira
quelque jour.

Relations financières russes.
Les représentants de plusieurs ban-
ques américaines mènent des pour-
parlers avec les banques russes qui
opèrent en Sibérie pour ouvrir dans
plusieurs villes de cette région des
succursales de la grande banque rus-
so-américaine qui est en voie de for-
mation.
D'autre part des milliers de russes
ont traversé Irkousk se rendant aux
Japon pour faire leur saison dans les
villes d'eaux japonaises où l'on peut
faire les mêmes cures que dans les
villes d'eaux allemandes.

DEUX AMIES.
Il y avait dix minutes environ que
Gisèle était seule, absorbée dans ses
tristes réflexions, lorsque la porte
s'ouvrit sans bruit.
Une jeune fille apparut.
Elle jeta un regard rapide dans la
pièce et, voyant Mlle de Murel, elle
entra. Très doucement, elle referma
la porte.
Elle avait un costume d'amazone
étrange de forme et de couleur. Il
semblait avoir été taillé grossièrement
dans une capote de soldat.
Un petit bâret du même bleu était
allé à ravir...
— Bonjour, Gigi, cria-t-elle, d'une
voix claire et bien timbrée.
— Et, comme Mlle de Murel la regar-
dait étonnée, se demandant si elle re-

LES FRAICHEURS
DE L'AUTOMNE
Suite de la 1ère page
toujours des grincheux dans ce
monde".
Les secours bien organisés.
Le comité de secours pour les sinis-
trés de l'ouragan continue sa besogne.
Mais les citoyens de la Nouvelle-Or-
léans sont contents de voir leurs ef-
forts couronnés de succès. En effet la
misère diminue dans les campagnes;
les femmes et les enfants ont du linge
pour se vêtir, des couvertures pour se
protéger des premières froidures hu-
mides et malsaines de l'automne; un
morceau de pain pour calmer la faim
qui les fit tant souffrir. En un mot
tout redvient gai, chacun sent une
nouvelle vie monter en soi; c'est le
lendemain du désastre. Courage! il
faut sourire à toute épreuve et re-
commencer la lutte pour la vie.

Les pompiers héroïques.
En reconnaissance et en remercie-
ment des services rendus par le corps
des Pompiers de la Nouvelle-Orléans,
au moment du danger, William Hen-
derson, président au "Henderson Sug-
ar Refinery", a gratifié le Chef Pu-
jol d'un chèque de 100 dollars pour
grossir la caisse de Pension des Pom-
piers. Ce chèque était accompagné
d'une lettre de louanges à l'adresse du
capitaine S. Neuhauer et les hommes
de la pompe No. 5, au sujet de leur
conduite héroïque exposant leur vie
pour sauver la propriété d'autrui.

A la Frénière.
La bâtisse de la poste à la Frénière
a servi de refuge à 5 personnes pen-
dant la tempête de la semaine der-
nière.
M. Purdum, Inspecteur des Postes,
après avoir marché seize miles de
Akers à la Frénière trouva le reste de
la population du village logé dans la
maison de Mme Mary M. Schlosser,
maîtresse de poste.
Mme Schlosser a fait preuve d'un
grand courage pendant la tempête.

Le Musée Delgado.
Les dégâts causés au toit du Musée
Delgado, n'empêcheront pas l'ouver-
ture, dans quelques jours, de l'exposi-
tion de tableaux de la société des arts
de la Nouvelle-Orléans. Les peintures
de valeur du musée du Parc de Ville,
n'ont pas été endommagées par l'our-
agan, et la prochaine exposition promet
d'être très attrayante.

— Je vais te le dire dans deux mi-
nutes.
En même temps, Mireille attria son
amie et l'entraîna, en courant, jus-
qu'au grand escalier.
Les deux jeunes filles arrivèrent
ainsi au premier.
— Mon père est dans son apparte-
ment, dit Gisèle tout bas, en introdui-
sant son amie dans sa chambre.
Puis, tout de suite, en constatant son
essoufflement, elle reprit:
— Si Mme de Noyes nous voyait,
elle nous gronderait... nous avons
monté l'escalier comme deux folles...
tu as un battement de cœur à pré-
sent.
— Toc... toc... toc... fit Mireille en
triant, il est fini le petit battement...
il sonne le rappel pour me montrer
qu'il est là... qu'il n'est pas mort.
Elle continua en paroles moins ha-
chées:
— Maman ne viendra que dans deux
jours... j'ai voyagé avec la femme de
chambre... j'avais hâte de te revoir et
d'avoir avec Lucien une conversation
sérieuse.
La jeune fille hésita un instant,
puis sans reprendre haleine, elle dit
vivement:
— Je n'ai rien compris à toutes les
histoires que se sont passées ici cette
nuit... mon frère me les a racontées
comme un fou... il me mettait mieux
en courant tout à l'heure... n'en par-
lons donc pas... ce que je viens faire